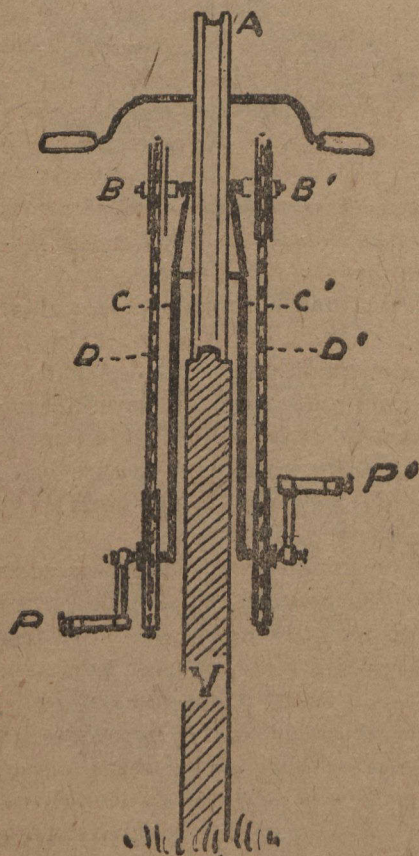


CHEMINS DE FER POUR BICYCLETTES

On vient de construire, aux Etats-Unis, un chemin de fer pour les bicyclistes. La voie est formée par un rail qui court sur une série de poteaux de la hauteur de trois pieds environ. C'est sur cette voie qu'il s'agissait de placer un vélocipède, en écartant toute possibilité de chute.



V. poteau. — A. roue à gorge s'emboîtant sur le rail. — B. pignons. — C. fourchettes. — D. chaînes. — P. pédales.

Le problème a été résolu en adoptant une bicyclette tout à fait spéciale. Ailleurs que pour le chemin de fer en question, elle ne serait d'aucune utilité. Munie de deux roues inégales, son cadre s'emboîte sur la charpente porte-rail. Les jantes des roues

non caoutchoutées sont constituées par une bonde de fer demi-ronde à gorge s'emboîtant sur le rail et suffisamment creuse pour éviter les déraillements.

La plus curieuse caractéristique de cette machine est qu'elle est munie de deux chaînes, une pour chaque pédale. Les poteaux de bois soutenant, d'espace en espace, la voie aérienne interdisant le pédalier unique des bicyclettes ordinaires, on a adopté deux pédaliers indépendants, un pour la jambe droite, l'autre pour la gauche. Nous accompagnons notre dessin principal d'un petit croquis, qui permettra de bien se rendre compte de la façon dont la bicyclette est à cheval sur le rail.

Ces pédaliers s'enfourchant donc, à droite et à gauche de la charpente, communiquent chacun par leur chaîne avec la roue d'avant qui est motrice. En ré-



La bicyclette sur rail.

glant les deux pignons d'avant, on a seulement disposé le mécanisme de manière à synchroniser les mouvements du cycliste de la façon normale, c'est-à-dire que, tandis qu'une pédale est en haut, l'autre se